

tifications de sa chair, les mouvements de son corps, les tressaillements de ses nerfs, les vibrations de sa voix, les battements de son cœur, l'homme offre à Dieu l'hommage de son être tout entier.

* * *

A la loi de nature telle qu'elle vient d'être posée, s'ajoute, pour nous obliger à la pratique religieuse, une loi de grâce. J'ai effleuré plus haut cette pensée, quand j'ai dit que le Christ, en imposant les formules et les rites extérieurs, les a du même coup vivifiés, et en a fait des rites de sanctification et des formules de vie. Il y a en effet un rapport si intime entre la grâce et la pratique religieuse que selon le décret providentiel il faut que toutes deux existent ensemble ou ensemble disparaissent. Là où il n'y a pas la grâce, il ne saurait y avoir de pratique méritoire, et là où il n'y a pas de pratique suffisante, la grâce est absente. Voyez à quelle hauteur nous nous élevons : c'est l'économie même de notre vie spirituelle qui est ici en jeu, c'est la question de notre salut éternel qui est ici débattue, puisque nous ne pouvons être sauvés si nous ne possédons la grâce, et que, selon les lois ordinaires, nous ne pouvons posséder la grâce sans nous astreindre à la pratique religieuse.

Vous qui naissez dans le péché, vous ne pouvez être régénérés que par le rite baptismal ; vous qui après avoir été régénérés vous éloignez volontairement du Seigneur, vous ne pouvez rentrer en son amitié que par le rite pénitentiel ; vous qui rêvez d'une union intime avec votre Dieu, vous ne pouvez réaliser votre rêve que par le rite eucharistique ; vous qui aspirez à fonder un foyer chrétien, vous ne pouvez l'établir que par le rite matrimonial ; vous qui ambitionnez d'exercer sur vos semblables un ministère de paix et de réconciliation, vous ne pouvez atteindre votre haute et sainte ambition que par le rite sacerdotal ; vous qui voulez vivre dans le droit chemin, vous ne le pouvez que par la prière, et vous qui voulez mourir dans la confiance, faites en sorte que votre dernier soupir soit précédé du rite suprême de l'Onction. Le Christ n'a-t-il pas composé une prière pour éloigner la tentation : Père, que votre volonté soit faite et